Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Lundi 5 juin 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Décantation

La surprenante apparition de Saïd Bouteflika au rassemblement contre l'humiliation de Rachid Boudjedra par la chaîne de télévision Ennahar a brouillé quelques cartes. Cela pose une question de lisibilité de la situation.

Tout le monde croit savoir que les excès imbéciles d'Ennahar sont autorisés par la proximité de cette télé avec tout ou partie des détenteurs du pouvoir.

Pourquoi, alors, le conseiller et frère du Président viendrait-il publiquement apporter une solidarité démonstrative à la victime de cette télé ?

Franchement, cela laisse pantois. Par ailleurs, Saïd Bouteflika a le droit de soutenir qui il veut de la manière qu'il veut.

Je crois qu'il faut savoir gré à Ennahar d'avoir commis cette débilité. Ça a permis une décantation inattendue.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Recouvrement

Abdelmadjid Tebboune vient d'instruire les membres de son gouvernement de récupérer les véhicules de service que leurs prédécesseurs semblent avoir du mal à s'en séparer. C'est ce que révèlent des sources dignes de foi en précisant que le Premier ministre a pris cette décision après avoir appris qu'un ministre du gouvernement précédent, qui avait quitté l'exécutif afin de mener sa campagne électorale aux législatives, n'avait toujours pas restitué les... 4 luxueux véhicules du ministère qu'il s'était réservés à lui et à sa famille.

Des walis dans l'attente

Du côté des walis et des chefs de daïra, le temps est à l'incertitude et au suspense.

En effet, tout le monde est dans l'attente du mouvement, qu'on annonce très large, dans le corps des walis, dont beaucoup auront à «payer» le faible taux de participation aux législatives du 4 mai.

Un imam pour réussir au BEM

Afin de bien préparer les élèves à l'examen du BEM, la direction d'un CEM de Baraki, dans l'est de la capitale, n'a pas trouvé mieux que d'inviter un... imam ! Et c'est ainsi que les collégiens ont suivi un cours durant lequel ils ont appris les bienfaits des ablutions avant de se présenter au centre d'examen ou les meilleures prières à réciter avant d'entamer la réponse aux questions.

Un jour, un sondage

Les sujets du BEM 2017 vous ont-ils semblé faciles ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le nouveau sélectionneur national a choisi la meilleure liste possible pour les Verts ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
32,4%	42,4%	25,2%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Divertissement à la carte ?

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où en même temps que de stupides concepteurs de divertissements vous incommodent en faisant montre de choix fantaisistes, ils se révèlent souvent, hélas, moins naïfs qu'on le croirait. Et lorsque, après la diffusion, par exemple, d'une «caméra cachée» d'un extrême mauvais goût, des excuses sont présentées à la victime, vous vous dites que les auteurs ont, sans aucun doute, une affaire à conclure : recentrer l'intérêt citoyen sur des distractions qui éloignent des véritables préoccupations et épargnent à l'autorité les manifestations d'un quelconque mécontentement. Et pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups quand on peut ? Si les journalistes amateurs comme ceux qui s'adonnent à l'inquisition et aboient après leurs proies sans prendre de gants peuvent aller jusqu'à détruire la réputation de quelqu'un, c'est tout bénef pour les petits soldats qu'ils sont. L'islamisme rampant ne perd pas son temps à roucouler. Il met à contribution tous les moyens dont il dispose pour infester jusqu'aux espaces mentaux prêts au formatage.

Pourquoi s'alarmer alors qu'il est désormais établi que cela dérange de moins en moins que l'on déballe à tout-va sans pour autant être soupçonné d'égarement, puisqu'une majorité d'Algériens ne trouve rien à redire, juge même ça bien et n'a pas du tout conscience que le pays est en train de plonger la tête la première ? En réalité, il n'y a pas que les recalés du bonheur qui font de ces chaînes de télévision un rendez-vous attendu. Celui qui renvoie aux âmes tourmentées l'impression qu'en fréquentant les lieux, elles communient étroitement avec celles et ceux qui rendraient compte plus librement du mal qui ronge la société.

En vérité, publiques ou privées, les chaînes de télévision ont, à quelques nuances près, la même feuille de route à satisfaire : sauf qu'elles rivalisent à qui transformera au mieux les habitués en «abrutis». Comment rompre avec ce pessimisme qui nous murmure que l'Algérien n'est pas compliqué à satisfaire et qu'il suffit de lui offrir de quoi se remplir la panse pour lui soutirer la permission de penser à sa place ?

M. B.